



Bulletin

hebdomadaire canadien

Vol. 25, N° 51

23 décembre 1970

LA VISITE DE M. SHARP EN EUROPE

Au cours de sa récente visite en Europe, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a eu des entretiens avec les chefs des Gouvernements de Grande-Bretagne, de Belgique et des Pays-Bas ainsi qu'avec des hauts fonctionnaires de la Communauté économique européenne; il a également participé à la Réunion ministérielle de l'OTAN à Bruxelles.

Dans une déclaration à la Chambre des communes le 9 décembre, M. Sharp a donné le compte rendu de sa visite en ces termes:

...Les six nations qui forment aujourd'hui le Marché commun doivent bientôt devenir dix. Divers genres d'associations relient d'autres pays d'Europe à la Communauté. Des ententes préférentielles ont été conclues et d'autres le seront dans le cas d'un certain nombre de pays méditerranéens et de certains pays en voie de développement en Afrique.

L'atmosphère en Europe est empreinte de confiance et d'élan. Les horizons du Marché commun s'élargissent au moment où s'accroît la volonté de rendre plus profondes les relations entre les pays.

Depuis quelque temps le Gouvernement suit cette évolution avec la plus grande attention. Le ministre de l'Industrie et du Commerce a récemment déposé à la Chambre un document qui fait prévoir les conséquences de ces événements pour le Canada, à la lumière des constatations que lui-même a faites lors de sa visite dans les capitales européennes. J'ai choisi comme but principal de mes entretiens bilatéraux avec les Gouvernements européens et avec la Communauté, la formulation de certaines des préoccupations que le Canada éprouve devant ces événements. La première a trait au bouleversement et aux modifications des échanges commerciaux du Canada qu'entraîne nécessairement l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun. Notre deuxième souci était de faire savoir à la Communauté et à ses membres que le Canada a l'intention de retirer de plus grands avantages de la CEE élargie en tant que marché d'importance majeure, non seulement pour nos matières premières et produits semi-ouvrés, mais aussi pour les produits finis de nos industries secondaires. En troisième lieu, j'ai cherché à bien faire ressortir, dans mes conversations, les dangers politiques et économiques inhérents à toute tendance vers la polarisation du commerce entre les États-Unis et la Communauté européenne.

On se souviendra que la formation de la Communauté économique européenne s'est accompagnée de la négociation Kennedy. A cette époque, l'Europe et le monde ont avancé ensemble dans la marche la plus impressionnante vers une plus grande liberté du commerce. Il reste peu d'indices aujourd'hui de l'harmonie de ces rapports, il y a même des indices du contraire.

Mes entretiens en Europe ont été une conséquence logique des réunions que nous avons eues à Ottawa il y a deux semaines avec des membres des échelons supérieurs de l'administration américaine, sous la direction du secrétaire Rogers. Des raisonnements identiques ont été tenus aux représentants des États-Unis ici à Ottawa, au Gouvernement britannique à

SOMMAIRE

La visite de M. Sharp en Europe	1
Une invention récente: le "bain d'air"	3
Le cas des "visiteurs-immigrants"	3
Subvention pour la planification familiale ..	4
Bourses d'études de la SCHL	4
Le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles	5
Manic 3, nouveau géant de l'Hydro-Québec	5
Un "grain de sel"	5

**** VOEUX DE JOYEUX NOËL ET D'HEUREUSE ANNÉE À TOUS NOS LECTEURS ****